

## Mettre sa fierté dans la croix

### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** Ga 6.11-18; Rm 6.1-6; 12.1-8; 2 Co 4.10; 5.17; 11.23-29.

**Verset à mémoriser :** « *Quant à moi, jamais je ne mettrai ma fierté en rien d'autre que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde!* » (Ga 6.14)

Cette étude sur les Galates a été intense. Et en effet, la lettre elle-même est intense ! Sachant quel appel lui avait été fait, sachant quelle vérité il prêchait (en effet, comme il l'a déclaré maintes fois, elle lui venait de Dieu), Paul écrivait avec la passion inspirée des prophètes de l'Ancien Testament, celle d'un Ésaïe, d'un Jérémie, d'un Osée. Tout comme ces derniers, à leur époque, suppliaient le peuple de Dieu de se détourner de leurs erreurs, Paul, ici, suppliait les chrétiens de son temps.

Malgré la différence de contexte, finalement, ces mots de Jérémie auraient pu facilement s'appliquer aux Galates, tout comme ils s'appliquaient au peuple de l'époque du prophète: « ***Ainsi parle le SEIGNEUR: Que le sage ne tire pas fierté de sa sagesse, que l'homme vaillant ne tire pas fierté de sa vaillance, que le riche ne tire pas fierté de sa richesse! Mais que celui qui fait le fier soit fier d'avoir du bon sens et de me connaître, de savoir que je suis le SEIGNEUR (YHWH) et que j'agis sur la terre avec fidélité, équité et justice; car c'est à cela que je prends plaisir — déclaration du SEIGNEUR.*** » (Jr 9.23, TOB)

Nulle part ailleurs notre « glorieuse » sagesse humaine, nos richesses et notre puissance n'apparaissent aussi clairement dans toute leur futilité et leur vanité que devant la croix du Christ, élément central de la lettre de Paul à son troupeau égaré de Galatie.

*\*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 31 décembre.*

Dimanche, 25 décembre

## « De ma propre main »

**Comparez les dernières remarques de Paul, dans Ga 6.1 1-18, à la façon dont il a conclu ses autres lettres. En quoi la fin de la lettre aux Galates est-elle similaire ou différente des autres lettres?** *Voyez les dernières remarques de Paul à la fin de Rm 1; 2 Co; Ep; Ph; Col; 1 et 2 Th.*

Paul n'a pas toujours terminé ses lettres de façon semblable, mais on remarque un certain nombre d'éléments communs:

- 1) des salutations adressées à des individus précis,
- 2) une exhortation finale,
- 3) une signature personnalisée
- 4) une bénédiction en conclusion.

Quand on compare ces éléments tout à fait typiques aux dernières remarques de Paul dans les Galates, deux différences significatives apparaissent.

Premièrement, contrairement à la plupart des lettres de Paul, l'épître aux Galates ne contient aucune salutation personnelle. Pourquoi? Tout comme pour l'absence de la traditionnelle action de grâce au début de la lettre, c'est une indication de plus des relations tendues entre Paul et les Galates. Paul est poli mais garde un ton conventionnel.

Deuxièmement, n'oublions pas que Paul avait l'habitude de dicter ses lettres à un scribe (Rm 16.22). Après avoir fini, il prenait lui-même la plume et rédigeait quelques mots de sa propre main en conclusion (1 Co 16.21). Dans l'épître aux Galates, cependant, il a dérogé à cette coutume. Après avoir pris la plume du scribe, préoccupé par la situation en Galatie, il a encore ajouté du texte. Il ne pouvait tout simplement pas poser sa plume sans avoir supplié une dernière fois les Galates de se détourner de leur comportement insensé.

Dans Ga 6.11, Paul soulignait qu'il avait rédigé sa lettre en gros caractères. Nous ne savons pas pourquoi. Certains pensent que Paul évoquait non la taille des lettres, mais leur aspect déformé. Ils suggèrent que peut-être ses mains avaient souffert des persécutions ou bien qu'elles s'étaient déformées à force de fabriquer des tentes, de sorte qu'il ne pouvait former ses lettres avec précision. D'autres pensent que ses commentaires sont une preuve supplémentaire de sa mauvaise vue. Si ces deux points de vue sont possibles, il semble plus sensé de conclure simplement que Paul a intentionnellement utilisé de gros caractères pour souligner fortement son argumentation, tout comme nous le ferions pour un mot ou un concept important — que nous soulignerions, mettrions en italique ou rédigerions en lettres capitales.

Quelle qu'en fût la raison, Paul voulait certainement s'assurer que ses lecteurs avaient pris note de ses avertissements et de ses remontrances.

Lundi, 26 décembre

## Mettre sa fierté dans la chair

### Lisez Ga 6.12, 13. Que déclarait Paul dans ces versets ?

Même si Paul avait déjà fait allusion aux projets et motivations de ses opposants (voir Ga 1.7; —1.17), ses remarques dans Ga 6.12, 13 étaient les premiers commentaires explicites les concernant. Il déclarait que ceux-ci voulaient, « *dans la chair [...] se faire bien voir* ». L'expression *se faire bien voir* », en grec signifie littéralement *ne pas perdre la face*<sup>2</sup>. En fait, le mot « face désignait également en grec le masque de l'acteur ce terme était même utilisé figurativement pour évoquer le rôle joué par l'acteur. En d'autres termes. Paul disait que ces gens ressemblaient à des acteurs recherchant l'approbation de leur auditoire. Dans une culture fondée sur l'honneur et la honte, il était essentiel d'être conforme aux coutumes. Ceux qui enseignaient ces erreurs semblaient avoir cherché à rehausser leur image devant leurs frères juifs de Galatie et les autres chrétiens juifs de Jérusalem.

Paul soulignait un point important concernant leur motivation : leur désir d'éviter la persécution. Si la persécution peut certes être comprise, sous sa forme la plus dramatique comme de la violence physique, elle est tout aussi destructrice sous sa forme plus « douce » de harcèlement et d'exclusion. Paul, ainsi que d'autres zélotes fanatiques de Judée, en avait autrefois pratiqué la première forme (Ga 1.13), mais les chrétiens étaient aussi affectés par la seconde.

Les chefs religieux juifs avaient encore une influence politique importante en de nombreux domaines. Ils avaient l'approbation officielle de Rome; c'est pourquoi de nombreux croyants juifs s'efforçaient de maintenir de bonnes relations avec eux. En faisant circonscire les païens et en leur enseignant à observer la Torah, les fauteurs de trouble de Galatie pouvaient trouver un terrain commun avec les Juifs locaux. Non seulement ils maintiendraient ainsi un contact amical avec les synagogues, mais ils fortifieraient même leurs liens avec les croyants juifs de Jérusalem, qui devenaient de plus en plus soupçonneux quant à l'œuvre accompli auprès des Gentils. (Ac 21.20, 21). Nul doute qu'en un sens, cette façon d'agir aurait aussi rendu leur témoignage plus efficace auprès des juifs.

Quelle que fut la situation que Paul avait à l'esprit, il l'a clairement exprimé : « **Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.** » (2 Tm 3.12)

**Réfléchissez aux raisons pour lesquelles ces croyants enseignaient des erreurs, celles-ci ne manquaient pas d'être sensées, tout bien considéré. Qu'est-ce que cela indique sur la façon dont même les « meilleures » motivations peuvent nous égarer si nous n'y prenons garde ? Quand vous est-il arrivé de mal agir pour de bonnes raisons?**

Mardi, 27 décembre

## **S'enorgueillir de la croix** (Ga 6.14)

**« Quant à moi, jamais je ne mettrai ma fierté en rien d'autre que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde! »** (Ga 6.14)

Après avoir exposé les motivations qui avaient poussé certains à insister sur la circoncision, Paul présentait une dernière fois aux Galates son message évangélique sous forme résumée. Pour Paul, l'Évangile reposait sur deux croyances fondamentales:

1) le caractère central de la croix (6.14);

2) la doctrine de la justification (6.15).

La leçon d'aujourd'hui porte sur la première.

Il nous est difficile de comprendre, nous qui vivons au XXI<sup>e</sup> siècle, le choc que les commentaires de Paul sur la croix (Ga 6.14) ont provoqué à l'origine. De nos jours, la croix du Christ est un symbole courant et bien-aimé, évoquant des sentiments positifs chez la plupart des gens. À l'époque de Paul, cependant, la croix était davantage un objet de mépris que de fierté ! Les Juifs étaient choqués par l'idée d'un Messie crucifié et les Romains trouvaient la crucifixion si repoussante qu'elle n'était même pas mentionnée comme un châtiment acceptable pour le citoyen romain.

Le mépris avec lequel le monde antique considérait la croix du Christ se retrouve clairement dans les premières descriptions de la croix en notre possession. Daté du début du II<sup>e</sup> siècle, un morceau de graffiti ancien évoque la crucifixion d'un homme doté d'une tête d'âne. Sous la croix et à côté du dessin représentant un homme levant les mains en adoration, on lit : « *Alexandre adore son dieu.* » Le point souligné est clair: la croix du Christ est considérée comme ridicule. C'est au sein d'un tel contexte que Paul déclarait avec hardiesse qu'il ne pouvait s'enorgueillir de rien d'autre que de la croix du Christ!

**En quoi la croix du Christ a-t-elle changé la relation de Paul au monde?** Ga 6.14; Rm 6.1-6; 12.1-8; Ph 3.8.

La croix du Christ change tout pour le croyant. Elle nous incite à réévaluer non seulement la façon dont nous nous percevons, mais aussi nos relations avec le monde. Le monde — l'époque actuelle dominée par le mal et tout ce qui s'ensuit (1 Jn 2.16) — s'oppose à Dieu. Parce que nous sommes morts en Christ, le monde a perdu le pouvoir de nous rendre esclaves comme par le passé, et notre vie ancienne, telle que nous la vivions pour le monde, n'existe plus. Si l'on suit l'analogie de Paul, la rupture entre le croyant et le monde se passe comme si les deux étaient morts l'un à l'autre.

**Comment la croix a-t-elle changé votre relation au monde ? Quels changements a-t-elle provoqués dans votre vie ? En quoi votre vie actuelle est-elle différente de la façon dont vous viviez avant de vous donner au Seigneur qui est mort pour vous ?**

MERCREDI, 28 décembre

## Une création nouvelle

Après avoir souligné le caractère central de la croix du Christ dans la vie chrétienne, Paul insistait sur la deuxième croyance fondamentale de son message évangélique la justification par la foi.

Comme nous l'avons vu ce trimestre, Paul opposait essentiellement la circoncision à l'Évangile. Pourtant, il n'était pas contre cette coutume en soi. Il a fait plusieurs déclarations énergiques contre la circoncision (voir Ga 5.2-4), mais il ne voulait pas que les Galates en concluent qu'être incirconcis était plus agréable à Dieu que le fait d'être circoncis. Ce n'était pas là son argument, car on peut être tout aussi légaliste dans un sens que dans l'autre. Spirituellement parlant, la question de la circoncision en soi était sans importance. Une religion vraie ne dépend pas du comportement extérieur, mais vient du cœur. Comme Jésus lui-même l'a fait remarquer, une personne peut paraître belle extérieurement, tout en étant spirituellement corrompue intérieurement (Mt 23.27).

**Que signifie le fait d'être devenu une création nouvelle? Ga 6.15; 2 Co 5. 17. Comment vous-même avez-vous fait l'expérience de ce que cela signifie?**

Ktisis est le terme grec traduit par « création ». Soit il se réfère à la « créature » (He 4.13, Darby), soit à la « création » tout entière (Rm 8.22). Dans les deux cas, ce mot implique l'intervention d'un Créateur. C'était là l'argument de Paul. On ne devient pas une « création nouvelle » à partir d'efforts humains quels qu'ils soient — la circoncision ou autre. Jésus parlait de ce processus comme de la « nouvelle naissance » (Jn 3. 5-8). C'est l'acte divin par lequel Dieu insuffle la vie spirituelle à une personne qui était spirituellement morte. C'est une autre métaphore pour décrire l'acte sauveur que Paul décrivait, de façon typique, comme étant la justification par la foi.

Paul a parlé de cette expérience de création nouvelle avec davantage de détails dans 2 Co 5.17. Dans ce verset, il expliquait que devenir une création nouvelle impliquait bien davantage qu'un simple changement de statut sur les registres du ciel, la vie présente en était transformée. Comme le note Timothy George, cela « *implique tout ce que comporte la conversion ; l'œuvre régénératrice du Saint-Esprit conduisant à la repentance et à la foi, une mort et une renaissance quotidiennes une croissance constante en sainteté amenant une éventuelle conformité à l'image du Christ* » — Galatians, p 438.

Cependant, le fait de devenir une création nouvelle n'est pas ce qui justifie. Un changement aussi radical est plutôt la manifestation incontestée du fait d'être justifié.

JEUDI, 29 décembre

### **Dernières remarques** (Ga 6.16-18)

Paul adressait sa bénédiction à ceux qui, disait-il, « suivront cette règle » (Ga 6.16). Etant donné le contexte, de quelle « règle », à votre avis, Paul parlait-il?

Le mot traduit par « règle » se réfère littéralement à la « règle » utilisée par les maçons ou les charpentiers comme instrument de mesure. Ce mot a fini par prendre le sens symbolique de règle ou norme à l'aide de laquelle on évalue quelque chose. Par exemple, quand on parle du canon du Nouveau Testament, on évoque ses vingt-sept livres, qui servent de référence pour déterminer à la fois les croyances et les rituels de l'Eglise. C'est pourquoi, si un enseignement ne correspond pas au contenu de ces livres, il n'est pas accepté.

**Quelles sont ces « marques de Jésus » que Paul portait sur le corps? Que voulait-il dire en écrivant que personne ne devait le « tracasser » au sujet de ces marques? Trouve-t-on un élément de réponse dans Ga 6.14? Ga 6.17; 2 Co 4.10; 11.23-29.**

Le mot *marque* vient du grec *stigmata*, d'où dérive aussi le mot *stigma* en anglais (honte, opprobre). Peut-être Paul se référait-il à la pratique courante consistant à marquer les esclaves pour identifier à quel maître ils appartenaient, ou à une coutume, dans certaines religions à mystères, où le fidèle se faisait des marques en signe de dévotion. Dans tous les cas, « *par "marques de Jésus", Paul se référait, sans nul doute, aux cicatrices que les persécutions et les épreuves avaient laissées sur son corps (voir 2 Co 4.10; 11.24-27). Ses opposants voulaient contraindre les convertis païens à accepter la marque de la circoncision en signe de soumission au judaïsme. Mais Paul portait des marques indiquant de qui il était l'esclave. Or pour lui, il n'existait aucune autre loyauté qu'envers le Christ [...] Les cicatrices que Paul avait reçues de ses ennemis tandis qu'il servait son Maître parlaient éloquemment de sa dévotion pour le Christ.* » - Ellen WHITE, dans *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 989.

**Quelles « marques physiques » ou autres portez-vous à cause de votre foi en Jésus ? En d'autres termes, quel a été le prix de votre foi.**

VENDREDI, 30 décembre

**Pour aller plus loin :** « *La croix du calvaire défie et finira par vaincre tous les pouvoirs terrestres et démoniaques. C'est à la croix que toutes les influences se rencontrent, c'est à partir d'elle que toute influence s'exerce. C'est le grand pôle d'attraction; car c'est à la croix que le Christ a donné sa vie pour l'humanité. Ce sacrifice a été offert pour que l'homme puisse retrouver sa perfection originelle. Il a aussi été offert pour que son caractère soit transformé, le rendant plus que vainqueur.*

*Ceux qui, par la puissance du Christ, remportent la victoire sur le grand ennemi de Dieu et des hommes, occuperont une place dans les tribunaux célestes qui surpassera celle des anges qui n'ont jamais chuté.*

*Le Christ a déclaré: « **Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.** » (Jn 12.32) Si rien n'influe en faveur de la croix, c'est la croix qui a une influence. De génération en génération, la vérité pour ce temps nous est révélée comme étant la vérité présente. C'est grâce au Christ sur la croix que la miséricorde et la vérité se sont rencontrées, que la justice et la paix se sont embrassées. La croix est l'instrument par lequel le monde sera touché. (MS 56, 1899). » - Ellen WHITE, dans SDA Bible Commentary, vol. 6, p, 1113.*

### **À méditer**

• **Que signifie le fait, à votre avis, que Paul commence et termine sa lettre en évoquant la grâce divine ? Cf. Ga 1.3 et 6.18.**

• **En relation avec la déclaration de Paul sur le fait d'avoir été « crucifié [...] pour le monde » (Ga 6.14). Quelle relation au monde les chrétiens doivent-ils avoir aujourd'hui ? Comment doivent-ils aborder les questions liées à l'environnement, au racisme, à l'avortement, etc., s'ils sont morts au monde ?**

• **Comment savoir si l'on est une « création nouvelle », comme l'écrivait Paul ?**

• **En vous basant sur ce que vous avez appris ce trimestre, comment résumeriez-vous la vision de Paul sur les sujets suivants : la loi, les œuvres de la loi, la justification par la foi, l'ancienne et la nouvelle alliance, l'œuvre du Christ et ce que devrait être la vie chrétienne ?**

**Résumé :** Une religion véritable n'est pas liée au comportement extérieur, mais au cœur. Quand ce dernier est soumis à Dieu, la vie de la personne va refléter de plus en plus le caractère du Christ tandis que sa foi grandit. Le cœur doit être sous l'influence du Christ; quand cela se produit, tout le reste suit.